



# LA FIN DE LA SHOAH ET DE L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI (1944-1948). SURVIVRE, TEMOIGNER, JUGER.

Cette exposition aborde la découverte des camps par les armées alliées (américaines, britanniques, françaises et soviétiques), le rapatriement des déportés et les tentatives de reconstruction, ainsi que la prise de conscience progressive de la réalité de l'univers concentrationnaire nazi et la nécessité de juger les auteurs de ces crimes. L'exposition met également en avant les témoignages de survivants et leurs itinéraires de vie. Elle est illustrée par des extraits de journaux personnels, des documents et images d'archives, des cartes et des lexiques. Elle constitue ainsi une ressource précieuse pour éclairer le thème du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2025-2026.

## TITRE DES PANNEAUX

- |  |   |
|--|---|
| 1 – Titre  | 12 – Buchenwald, Dachau, Bergen-Belsen                  |
| 2 – 1939-1944 : Guerre et Shoah                                      | 13 – Libération des camps ou découverte de l'horreur    |
| 3 – 1944 : La défaite du IIIe Reich devient inéluctable              | 14 – Le retour des rescapés                             |
| 4 – 1944 : Les persécutions contre les Juifs d'Europe se poursuivent | 15 – Où aller ?   |
| 5 – 1944 : En France aussi les exactions continuent                  | 16 – Les rapatriements vers la France                   |
| 6 – 1944 : A Auschwitz, l'assassinat des Juifs redouble d'intensité  | 17 – La reconstruction des communautés juives en Europe |
| 7 – La liquidation des centres de mise à mort                        | 18 – Rendre justice                                     |
| 8 – Les « marches de la mort »                                       | 19 – Juger les criminels nazis                          |
| 9 – L'évacuation d'Auschwitz   | 20 – Les procès des cours de justice en France          |
| 10 – Les troupes soviétiques entrent dans les camps                  | 21 – 1948 : Espoirs d'un monde meilleur                 |
| 11 – Libération des camps à l'Ouest ?                                | 22 – Premiers témoins                                   |
|  | 23 – Premières mémoires                                 |
|  | 24 – Les amicales d'anciens déportés                    |

## Mots clés

Seconde Guerre mondiale, Camp de concentration, Centre de mise à mort, Libération, Mémoire, Reconstruction

## Caractéristiques techniques

**24 roll-up autoportants** de 85 (l) x 200 (h) cm conditionnés dans quatre cartons de : 39 (L) x 27 (l) x 96 (h) cm. Poids total : 60 kg.

**Superficie nécessaire** : 50 m<sup>2</sup> soit 30 m de linéaire.

## Conditions de location

**Tarif** : Le tarif est de 1000 € pour une période de 15 jours. Pour les établissements scolaires, un tarif réduit de 300 € est proposé, payable sur demande via le Pass culture pro.

**Assurance** : « clou à clou » pour une valeur de 5000 €.

**Transport** : à la charge de l'emprunteur et peut s'effectuer en véhicule utilitaire.

**Communication** : Le logo du Mémorial de la Shoah et la mention « exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah » doivent être présents sur tous les supports de communication de l'exposition. Ces documents devront, avant leur diffusion, être validés impérativement par le service de communication du Mémorial de la Shoah.

## Public visé

De la 3ème à la Terminale

## Ressources

Bibliographie

Filmographie

Brochure pédagogique

## Bon à savoir

Dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional d'Ile de France, la location est gratuite pour les lycées publics ou privés sous contrat d'Ile de France.

Gratuit pour les écoles et collèges de la ville de Paris, les collèges du 77, 78, 91 et 93.

# 1944 : LES PERSÉCUTIONS CONTRE LES JUIFS D'EUROPE SE POURSUIVENT

Jusqu'au dernier moment, les nazis mènent un combat obsessionnel, dont l'objectif final est d'exterminer les Juifs, alors que leur défaite militaire se profile.

La Hongrie, qui jusque-là avait refusé d'accéder aux demandes nazies de livrer sa population juive, est envahie par les Allemands en mars 1944. L'Amiral Horthy, alors régent du royaume, cède aux pressions des nazis, et Adolf Eichmann, envoyé sur place, met en œuvre l'opération « Hongrie », un plan conçu avant l'invasion du pays pour diminuer les 800 000 Juifs autrichiens qui vivent alors sur du territoire : ce sont 452 000 Juifs qui quittent le pays pour le camp d'Auschwitz-Birkenau par 40 convois, entre le 15 mai et le 10 juillet 1944, avec l'aide de l'administration hongroise.



Des Juifs hongrois à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Après octobre 1944, et l'arrivée au pouvoir du parti des Croix fléchées, des centaines de Juifs de Budapest sont assassinés sur le drapeau du Danube et plusieurs milliers sont contraints de marcher des dizaines de kilomètres jusqu'à la frontière autrichienne : certains meurent d'épuisement, chassés dans le cadre du travail forcé qui est instauré.



Des Juifs hongrois à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Autotal, près de 564 000 Juifs hongrois sont assassinés, soit en Hongrie, soit en déportation. Entre le 15 et le 18 mai 1944, les autorités allemandes déportent environ 7 000 Juifs autrichiens, allemands et tchèques du camp ghetto de Terezin vers Auschwitz-Birkenau. À Harbin, en Allemagne, dans l'un des six centres du programme d'extermination, les nazis poursuivent les gazages jusqu'au 11 décembre 1944. En France les déportations se poursuivent jusqu'au 17 août 1944, date du départ du convoi 77, dernier convoi parti de France.



Des Juifs hongrois à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

En Pologne, à partir de juin 1944, Lodz, le dernier grand ghetto, devient un camp de travaux forcé pour Juifs, et progressivement vidé, libéré par des déportations vers le centre de mise à mort de Chelmno, puis vers Auschwitz-Birkenau. En août 1944, le ghetto est entièrement liquidé.

## OÙ ALLER ?

Parmi les dizaines de millions de déplacés et réfugiés, la minorité de rescapés juifs, dont les rares survivants des camps, connaît d'un bout à l'autre de l'Europe des sorts très différents.

En Europe de l'Est, où le judaïsme a été presque entièrement détruit, toutes les très rares survivants, beaucoup des réfugiés venus d'URSS ne veulent ou ne peuvent rester. En essayant de retrouver leurs proches ou leur foyer, le recensement de grande difficulté se doit d'appréhender l'affirmation d'une violence antisémite toujours présente. En Pologne, en Hongrie ou encore en Roumanie, cette haine se fonde certes sur les malheurs passés d'avant-Seconde, mais elle se nourrit d'un ressentiment nouveau, dirigé contre des victimes qui réclament la restitution de leur bien qu'ils ont. La plupart des juifs ont ainsi dû quitter leur pays d'origine.



Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Ces réfugiés traversent ainsi l'Europe, vers l'ouest cette fois, souvent dans l'illégalité. Leur voyage s'apparente à un véritable pèlerinage et le chemin transparaît par les cartons de personnes déplacées de l'étranger ou par les cartes d'identité portant une trace à leur égard. Les conditions de vie dans ces camps sont difficiles. Selon le rapport d'un commandant allemand américain, écrit en août 1945, pendant un séjour à Thurnau, les personnes déplacées (DP pour déplacés) sont confrontées au désespoir, au manque de nourriture, au manque de vêtements, au manque de logement, au manque de travail, au manque de soins, au manque de justice, au manque de respect, au manque de dignité, au manque de liberté, au manque de paix, au manque de sécurité, au manque de confiance, au manque de espoir, au manque de amour, au manque de vie.



Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Malgré les camps de personnes déplacées ne sont qu'une étape, le but ultime de ces réfugiés est de quitter à jamais l'Europe. L'émigration devient ainsi l'un des principaux enjeux de l'après-Seconde. Les départs les plus massifs se font vers les Amériques, l'Australie et la Palestine où les mouvements socialistes s'efforcent pour faire entrer le plus grand nombre de rescapés, également en proie, au début, de 1945 à 1948, 70 000 juifs juifs à la Palestine, participant à la création de l'État d'Israël en mai 1948.



Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

## JUGER LES CRIMINELS NAZIS

Avec la signature, en octobre 1943, de la déclaration de Moscou par le président américain Franklin D. Roosevelt, le Premier ministre britannique Winston Churchill et le dirigeant soviétique Joseph Staline, les Alliés décident d'organiser un tribunal militaire international pour juger les criminels de guerre nazis.

Le Tribunal militaire international de Nuremberg constitue une étape majeure vers la construction d'une justice pénale internationale. Quatre chefs d'accusation fondent la justice rendue au procès de Nuremberg (novembre 1945-octobre 1946) : crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Ils ont été définis par le statut du Tribunal militaire international, annexé à l'accord de Londres du 8 août 1945 et signé par les Alliés (Etats-Unis, Royaume-Uni, URSS, France).



Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Le procès des principaux responsables allemands s'ouvre officiellement à Nuremberg, en Allemagne, le 20 novembre 1945, six mois et demi seulement après la capitulation de l'Allemagne. Autour de longs débats, 24 hauts dignitaires nazis sont jugés. Les juges rendent leur verdict le 30 octobre 1946. Douze accusés sont condamnés à mort : Hermann Goering se suicide la veille de sa pendaison - trois accusés à la prison à vie et quatre autres à des peines d'emprisonnement allant de 10 à 20 ans. Trois sont acquittés, un est considéré comme inapte, un autre jugé par contumace.



Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Dans l'immédiat après-guerre, d'autres criminels nazis sont jugés pour crimes de guerre. La majorité de ces procès concernent des fonctionnaires et des officiers de rang inférieur. Parmi eux, se trouvent des policiers et des commandants de camps de concentration, des policiers, des membres des Einsatzgruppen et des médecins qui ont participé à des expériences médicales. Ces criminels sont jugés par des cours militaires dans les zones britanniques, américaines, françaises et soviétiques de l'Allemagne et de l'Autriche sous occupation, ainsi qu'en Italie. En 1946 et 1947, des membres du personnel du camp de Mauthausen-Gusen sont traduits en justice à Dachau par un tribunal militaire américain, la plupart d'entre eux sont condamnés à mort.



Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

D'autres criminels de guerre doivent faire face à la justice des tribunaux dans les pays où ils ont commis leurs crimes. En 1947 se tient à Cracovie le procès d'Auschwitz. Il vise quarante membres du personnel, dont Rudolf Höss, le commandant du camp, jugé à Varsovie, et condamnés à mort.



Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.



Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.



Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.



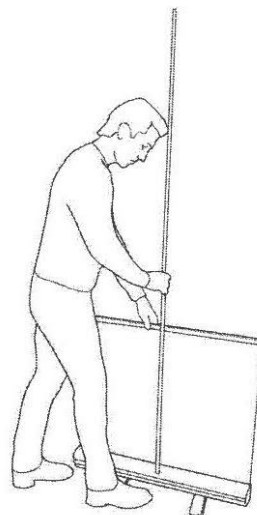
Des Juifs polonais à bord d'un convoi vers Auschwitz-Birkenau, le 15 mai 1944. Le convoi est composé de 14 wagons, dont 12 sont remplis de Juifs et 2 de matériel.

# Notice de montage

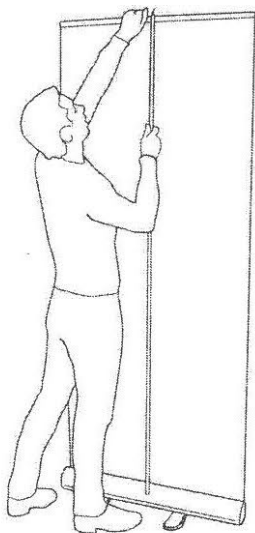
1



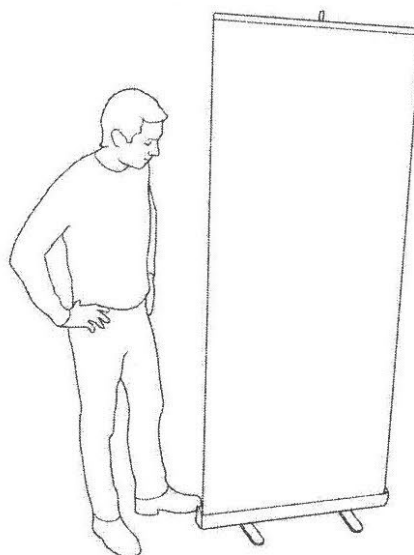
2



3



4



Accompagnez la partie haute de la structure  
au moment de rembobiner le visuel.  
**Ne pas le lâcher brusquement.**